



**MÉMOIRE DU CONSEIL DES MÉDECINS,
DENTISTES ET PHARMACIENS DU CHUM
À L'OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE MONTRÉAL
LE 11 DÉCEMBRE 2006, À MONTRÉAL**

Document préparé par :

Edgard Nassif, M.D., MBA

Présentateur et porte-parole du conseil des médecins, dentistes et pharmaciens :

Edgard Nassif, M.D., chirurgien-oncologue, président du CMDP

CENTRE HOSPITALIER DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Les conseils des médecins, dentistes et pharmaciens existent en vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux. Celui du CHUM représente les quelque 1000 médecins, dentistes et pharmaciens qui y exercent. Le CMDP a pour principal mandat de contrôler et d'apprécier la qualité des actes médicaux, dentaires et pharmaceutiques posés dans l'établissement.

Tous les médecins qui exercent au CHUM participent aux différentes activités d'un centre hospitalier universitaire, soit les soins cliniques, l'enseignement et la recherche. Certains sont davantage des cliniciens, c'est-à-dire qu'ils passent la majeure partie de leur temps à soigner les patients. D'autres ont choisi de se consacrer à l'enseignement, afin d'assurer une relève de haut calibre. D'autres encore effectuent de la recherche, soit de la recherche clinique ou appliquée auprès des patients, soit de la recherche fondamentale en laboratoire, soit les deux. Il est évident toutefois que tous ces médecins font partie d'un tout indissociable pour la mission d'un CHU.

Quelle que soit leur sphère d'activité, ils travaillent en étroite collaboration avec plus de 4200 infirmières et autre personnel infirmier, 1500 professionnels de la santé dans une quarantaine de disciplines et des chercheurs médecins ou titulaires de doctorats en santé publique, en biologie, en biochimie, en microbiologie, en pathologie ou en chimie, sans oublier les professionnels qui ont fait leurs études en travail social, en soins infirmiers, en psychologie, et d'autres encore.

DU PLAN DIRECTEUR CLINIQUE À CHUM 2010

Plusieurs cliniciens et autres experts ont été invités à se projeter dans l'avenir afin d'imaginer ce que serait la pratique en milieu hospitalier au début du XXI^e siècle pour jeter les bases du plan directeur clinique du CHUM, le fondement même d'un centre hospitalier universitaire. Ce plan sert, entre autres, à déterminer la masse critique pour traiter les patients, faire de l'enseignement et effectuer de la recherche. Rappelons d'ailleurs que ce plan directeur a fait l'objet d'un large consensus.

Les médecins et les autres professionnels du CHUM ne veulent pas qu'une question de zonage remette en question le plan directeur clinique pour lequel ils ont déjà investi des milliers d'heures. Nous savons que CHUM 2010, tel qu'il a été conçu, sera plus que jamais la concrétisation de l'interdisciplinarité grâce à un environnement des plus propices à cet égard. Le moindre détail a été pensé pour permettre d'assurer des soins de qualité et sécuritaires. Il faut comprendre que les médecins du Centre hospitalier de l'Université de Montréal ont à traiter des cas extrêmement complexes qui viennent de partout au Québec et qui exigent une expertise des plus pointues. Or, de nombreuses études prouvent que la concentration de l'expertise donne de meilleurs résultats. C'est exactement ce que laisse entrevoir CHUM 2010.

POUR LE BÉNÉFICE DU PATIENT

Que l'expertise soit réunie sur un seul site, le CMDP s'en réjouit car il le réclame depuis longtemps, mais surtout, il se réjouit de la fonctionnalité qui en découle et qui fait en sorte que l'expertise sera agencée de telle façon qu'elle aura encore plus de poids, plus de force. Dans cet environnement fonctionnel, le patient pourra passer d'un service à un autre sans avoir à franchir de grandes distances. Voici quelques exemples :

- L'urgence aura des liens efficaces et rapides avec la radiologie, le bloc opératoire, les soins critiques, le laboratoire, la médecine nucléaire, les services diagnostiques et thérapeutiques ainsi que les soins et les services ambulatoires.
- Les unités d'isolement se retrouveront au dernier étage afin d'éviter toute circulation non essentielle dans ce secteur.
- L'unité de soins mère-enfant aura un accès rapide au bloc opératoire et sera à proximité de la néonatalogie, de la médecine obstétricale et de la clinique des grossesses à risques élevés.

➤ Les salles de traitement de radiothérapie et de curiethérapie, couramment appelées *bunkers*, qui nécessitent un traitement particulier en raison de la nature des rayons utilisés pour lesdits traitements, seront situées au sous-sol, isolées des autres fonctions hospitalières mais en lien direct avec les salles de consultation et de simulation.

POUR LES SOINS

Depuis longtemps, le CMDP soutient que le CHUM devra, dans ses nouveaux locaux, continuer à donner toute la gamme de services actuellement offerte à sa clientèle dans les 35 spécialités médicales. Et pour continuer de le faire, il doit compter un minimum de 700 lits, notamment pour répondre aux besoins de l'enseignement. Depuis longtemps aussi, le CMDP insiste pour que ces 700 lits se trouvent dans des chambres individuelles afin d'assurer un environnement propre et un contrôle des infections, réduisant ainsi les problèmes liés à l'émergence de nouvelles bactéries et à la difficulté de plus en plus grande de trouver de nouvelles molécules pour les combattre. CHUM 2010 nous donnera donc les moyens de prévenir les infections dans un contexte où seront traitées des personnes extrêmement malades, à qui il faudra offrir des thérapies très lourdes.

POUR L'ENSEIGNEMENT

En ce qui a trait à l'enseignement, nous tenons à bien remplir notre mission à l'aide des moyens les plus modernes. À l'heure actuelle, plus de 40 % des étudiants inscrits à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal passent par le CHUM. Depuis plusieurs années déjà, ce sont eux qui se classent au premier rang des 16 facultés de médecine au Canada. Voilà qui est gage de la qualité de l'enseignement qui se donne déjà. CHUM 2010 permettra de moderniser encore davantage la médecine universitaire.

POUR LA RECHERCHE

De fait, le Centre de recherche du CHUM rassemble près de 50 % des activités de recherche dévolues à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et subventionnées par les organismes dotés d'une structure d'évaluation par des comités de pairs à l'échelle provinciale ainsi que sur les scènes nationale et internationale. Aussi, nombreux sont les médecins intéressés à faire de la recherche clinique ou fondamentale. CHUM 2010 leur procurera les facilités et l'environnement physique nécessaires.

Quant à l'équipement technologique, il est certain que pour demeurer compétitif sur les scènes nationale et internationale, nous devons nous doter des équipements technologiques les plus performants pour ainsi attirer l'élite.

CONCLUSION

Pour continuer d'être un établissement à la fine pointe et ainsi répondre aux besoins du XXI^e siècle, le CHUM a besoin d'un édifice moderne, conçu pour y installer de nouveaux équipements et de nouvelles technologies dans un environnement fonctionnel qui favorise la collaboration entre les professionnels de la santé et encourage chacun à poursuivre son travail d'excellence.

Les médecins du CHUM ont été consultés à plusieurs reprises au cours des dernières années. Ils ont répété en maintes occasions les raisons pour lesquelles un centre hospitalier universitaire doit compter un minimum de 700 lits sur un site unique. Tout ce qu'ils souhaitent maintenant, c'est que le projet se réalise sans plus tarder. C'est pourquoi le conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du Centre hospitalier de l'Université de Montréal estime aujourd'hui que tout a été dit. Les débats doivent cesser et les travaux, commencer !

CENTRE HOSPITALIER DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

3840, rue Saint-Urbain, Montréal (Québec) H2W 1T8

1560, rue Sherbrooke Est, Montréal (Qc) H2L 4M1

1058, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) H2X 3J4